

Nous sommes tous Bouddhistes

par Dimitris Pantermarakis (Yao Feng de Grèce)

De lourds nuages déchaînés s'étaient rencontrés au-dessus du mont Geraneia comme s'il n'y avait aucune autre montagne pour pouvoir débattre leurs disputes. Sans doute voulaient-ils faire de l'effet devant la déesse Héra et tenter peut-être de l'inviter comme arbitre.



La tempête spectaculaire offrait des effets de son et lumière magnifiques. Elle était brusque et soudaine comme les coups inattendus de la vie qui prennent de surprise au début, puis laissent le temps de s'y habituer jusqu'au point de penser qu'on les connaît depuis longtemps et que par la suite on rencontre dans une des manifestations de la beauté sauvage de Mère Nature. Ils rappellent combien on est petit et faible, combien cette énorme manifestation agressive n'est qu'un débit de la création, de la naissance et de la mort.

J'étais captivé par ce spectacle merveilleux mais au beau milieu de celui-ci une pensée soudain me vint à l'esprit : *Il y avait un ermite qui vivait dans une grotte quelque part sur les hauteurs de cette montagne.* Cette réminiscence m'inquiétait et mon seul désir était d'aller le trouver et voir s'il ne manquait de rien. Et *c'est seulement maintenant que je me souviens de l'ermite ! je monologuais. Savoir que depuis des années il vivait seul là-haut et n'être concerné à son sujet que maintenant ? !*

Je pressais le pas vers ma vieille voiture, Mitsos, pour aller lui annoncer la nouvelle.

"Demain nous partons pour le Mont Geraneia Mitsos!"

Le matin suivant mon anxiété était encore plus grande mais le soleil en offrant un sourire au travers de la vitre promettait une bonne journée de montagne. « Tu as dit que nous allons à 'Geraneia' pas vrai?" Demandait Mitsos hésitant.

"Oui Mitsos. Pourquoi? Aucun problème ? "

Après un temps de réflexion, il répondit: "Beaucoup de virages, beaucoup de montée et descente, boue glissante..."

Il se plaignait et je devais avouer qu'il avait raison. « Ouais, tu as raison, tu n'es pas une 4x4... mais ça ira, nous irons ensemble aussi loin que possible et puis je continuerai seul à pied"

Après une pause il répliqua: " J'aimerais le connaître aussi cet Ermite, je me demande comment il va, il est là tout seul!"

Je lui promis que je lui raconterai tout à mon retour.

Après quelques virages glissants nous arrivions finalement au point crucial pour Mitsos.

Grognant et soupirant mais faisant de son mieux, Mitsos s'arrêta bien qu'un peu honteux. "Je regrette . . . je ne peux pas aller plus loin."

"Mitsos, tu es un héros! Personne n'est jamais arrivé si loin et si haut que toi ! " Lui répondis-je en essayant d'encourager de mon mieux mon vieux cher compagnon. Je pris le sac contenant des vivres pour l'ermite et m'en allais dans les bois. " Prends garde, sois prudent." Ajouta Mitsos paternellement.

Après une heure de montée et un tas de tournants je me retrouvais dans un endroit à niveau en face d'une grotte. Un respect craintif s'empara de moi. C'était un endroit paisible et engageant. Je m'avançai jusqu'à l'entrée et appelai l'ermite mais il semblait que j'étais seul. Je commençais à m'inquiéter à nouveau en scrutant les alentours. L'instant suivant, il apparaissait comme arrivant de nulle part, imposant, de bonne nature, sa barbe blanche voletant au vent. " Bienvenue !" Dit-il bienveillant. " Je suis allé chercher quelques herbes sauvages. Je savais que tu allais venir. Passons à l'intérieur, nous prendrons le thé, tu as l'air fatigué."

Nous entrions ensemble dans la grotte, il me désigna un tronc d'arbre sur lequel prendre place. D'un coup d'œil discret je remarquais qu'au fond de la grotte il y avait vieux lit de camp. Le vieil homme préparait le thé de montagne dont l'arôme remplissait la grotte rehaussant un calme étrange. Il m'offrait un bol et s'asseyait en face de moi sur une paille les jambes croisées. Je me sentais mal à l'aise d'être assis plus haut que lui, ainsi je m'asseyais moi aussi sur le sol tentant tant bien que mal de croiser moi aussi les jambes. Il me sourit et dit que je sentirai de la raideur parce que j'étais trop âgé pour pouvoir être confortable dans la position du Lotus aussi vite que ça.

" Vous employez cette posture assise depuis longtemps ?" Demandais-je.

" Depuis bien longtemps." Répondit-il, " depuis que j'étais en Corée.." Concluait-il.

" Ah ! bon" répondis-je hésitant, " Mais qu'est ce que la Corée a à voir avec la position du Lotus ?"

Le vieil homme répondit, " Je vais t'expliquer. En 1952, lorsque la guerre éclatait en Corée, la Grèce, tout comme les autres nations de l'OTAN envoya un régiment. Je faisais mon service à cette époque là. Je ne comprenais ni le pourquoi ni le comment de la guerre. Une nuit, dans la jungle, je fus gravement blessé et la seule chose qui encore me reste à la mémoire est celle de me retrouver à l'abri dans une grotte sombre, un moine Bouddhiste à mes côtés. C'était mon sauveur."

Cette histoire me ravissait tellement que je ne remarquais même pas que ma jambe s'était engourdie d'avoir été assis dessus de tout mon poids. Je lui demandais de continuer sa narration, ce qu'il fit après une brève pause.

"Je restais auprès du moine pendant près de trois ans, puis après un tas d'aventures finalement je revenais au pays. Depuis cette époque là, tout pour moi avait changé. C'est à dire que mon monde ésotérique avait changé. Je voyais les choses sous un angle différent. Ma place n'était plus dans la société, je ne la désirais plus. Pour y vivre, il fallait être un ambitieux, un informateur— il y bien trop de haine. C'est la loi de 'la vie et de la mort.' Ensuite, je suis venu ici. La tranquillité et la liberté de cet endroit

m'invitèrent à pratiquer ce que mon maître bien-aimé m'avait enseigné."

Un silence profond envahit la grotte. Le thé s'était refroidi. Il ajouta une bûche dans le feu, les flammes captivèrent notre regard pendant un bon moment. Puis, il reprit la parole. " En tant que Grecs, nous avons dans notre DNA la sagesse de nos ancêtres. Aristote, Platon, Socrate et tout particulièrement Diogène ont élevé la valeur de l'humanité en lui donnant une puissance, exactement comme Bouddha le fit."

Entendre le nom de Bouddha m'intriguais, je le priais de bien vouloir-m'en dire plus à son sujet comme également au sujet du Bouddhisme.

" Il y eut beaucoup de Bouddha dans l'infini du passé. Bouddha signifie ' L'Illuminé'. Siddhârta Gautama vécu au sixième siècle AC dans le nord de l Inde. Il était prince, mais il abandonna sa vie luxueuse pour essayer de trouver réponse au sujet de la souffrance humaine.

Il adopta la vie de pauvreté dans l'effort de pouvoir trouver cette réponse et après des années de diverses pratiques rigoureuses et austères, il réalisa que ces méthodes très sévères ne pouvaient offrir aucune réponse réelle. C'est ainsi qu'il suivit sa propre méthode jusqu'au jour où, assis sous un arbre il atteint l'illumination complète.

Il proclama dès ce jour-là que l'essence de chaque personne n'était que Nature Bouddhique et qu'il n'y avait aucun être supérieur qui ne soit maître de la destinée. Nous sommes tous des Bouddhas ... nous sommes tous illuminés, mais nous ne l'avons pas tous encore réalisé.

Bouddha a enseigné une voie mystique et transcendante qui guide celui qui la suit à l'illumination. Il n'a jamais proclamé être inspiré de Dieu, ni d'être une incarnation de Dieu. Il a enseigné que chacun de nous a Dieu en lui, c'est donc à l'intérieur que nous devons chercher. Bouddha n'était qu'un être humain, et seulement un être humain à le pouvoir de réaliser la Bouddhité. Mais cela demande foi, détermination et surtout ne pas avoir peur.

" La Réalisation Ultime" est au-delà des paroles." Puis il ajouta, " Les Dogmes sont des paroles, pas le Sentier. Le Sentier est sans paroles. Les paroles ne sont que des illusions. Si tu ne t'accroches pas à tout ce que tu vois et tout ce que tu entends, tu auras alors brisé tous les liens et les obstacles- Tu réaliseras alors ta nature illuminée.

Quant à "l'asana du Lotus" continua le vieil homme, " C'est dans cette position là que pratiquai ma méditation religieuse."

Je lui demandais, " Quelle est votre méditation religieuse ?"

"J'examine et regarde mes pensées, comme ça elles ne sautent pas d'un sujet à l'autre comme un singe." Il est aussi très important d'avoir des Pensées Justes, des pensées d'amour et de non-violence envers tous les êtres. Les pensées de désirs égotistes, de violence, de convoitise, de haine et de jalousie sont le résultat du manque de sagesse – soit ignorance."

Bien entendu, quand nous parlons de méditation nous ne voulons pas dire par-là des prières. Un Bouddhiste pratique sa méditation sans penser, de façon à être dans un état de réceptivité d'Ecoute et de Vue.

Nous reposons notre esprit sur un seul point, vidant le cerveau des pensées vaines. Nous joignons les mains, fermons les yeux et ne nous occupons de personne d'autre que de notre Soi.

“ Le Temple est à l'intérieur ; le rituel est dans la pensée et dans l'action ; et la joie et la tranquillité sont dans la méditation.” Il sourit bonnement et continua :

“ Dans le Bouddhisme nous commençons par le Soi pour atteindre la Divinité. Toutes les religions n'enseignent pas de cette manière.”

“ Je vous prie, parlez-moi encore du Bouddhisme.” Insistais-je vivement intéressé.

Le Bouddhisme est plus qu'une religion et plus qu'une façon de vivre. Nous avons des lois éthiques dans les préceptes qui font partie de l'Octuple Noble Sentier de Bouddha. Mais le Bouddhisme va au-delà de la moralité – bien que la moralité soit nécessaire afin de grandir dans le Dharma, Le Chan, l'école mystique du Bouddhisme, transcende toutes les choses mondaines y compris la moralité. Mais pour arriver à ce niveau de transcendance il est essentiel de vivre une vie morale ... de suivre un sentier de bonté et de droiture”.

Comme une éponge j'absorbais chacune de ses paroles. Puis, je demandais : “ Qui est le Dieu Bouddhiste ?”

Il répondit : “ Le Bouddhisme n'a aucune personnalité particulière, ni un visage ni un nom pour exprimer Dieu, tout au moins dans le sens que le font les autres religions. La conception Bouddhiste de Dieu n'est pas celle d'un être en courroux nous donnant jugement, ni n'est en fait, aucune sorte d'être. Dieu est Unité et l'Unité embrasse le tout. Il n'y a pas de 'moi' ou 'toi', ni de 'lui' ou 'eux', ni 'nous ou cela' ... du moins pas dans le Monde Réel.

Le Tout, n'est qu'un aspect d'un domaine infini d'énergie qui s'étend partout. Nous pensons que nous en sommes séparés, mais ce ne sont que nos sens limités qui nous en donnent l'impression.

Nous ne pouvons connaître Dieu – le Un – de par nos sens. Nous devons pour le pouvoir, transcender nos pensées et notre attention sensorielle. C'est pour cela que nous méditons.”

Les problèmes de la convivialité de l'humanité doivent se résoudre par l'humanité même, par l'aspiration au droit et au juste – mais plus encore, par la bonté. Il n'y a pas de Dieu qui puisse le faire pour elle. Dieu pourvoit l'inspiration pour la grandeur, pour les grands mérites sociaux, le grand art, la musique, pour être de bons parents pour nos enfants, pour de grandes œuvres littéraires..”

“ C'est parfait ça !” Dis-je avec enthousiasme. “ C'est ça ! l'homme doit résoudre ses

problèmes lui-même avec sagesse et non pas en passant le boulot à faire à quelqu'un d'autre !"

Les anciens grecs disaient, " ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ" (Gnothi Safton) connais-toi toi-même. Socrate soutenait cette idée profonde, se connaître soi-même. Soit, être honnête envers soi-même et pour faire cela il faut se pénétrer profondément. C'est pour cela que les anciennes initiations grecques, comme les " Mystères d'Eleusis", étaient pratiquées dans les profondeurs de la terre, dans un endroit écarté - dans des caves, des galeries souterraines.. Dans la solitude et l'obscurité pendant plusieurs jours, éloigné de la surface. Puis, une fois resté seul avec soi-même, on arrivait à voir les démons qui hantent l'esprit. Et ayant obtenu le pouvoir de les reconnaître, on pouvait ensuite les abandonner dans les caves et les laisser derrière soi, en être quitte pour toujours.

" Platon disait que nous négligeons l'essence du bien et que nous le perdons avec la signification de la beauté. Il disait aussi que seulement un esprit sage, un esprit qui ' sait', a la connaissance du bien. La Connaissance n'est ni bonne ni mauvaise, elle vérifie seulement ; elle affirme. Pour Platon le mal n'existe pas mais seulement les actions erronées."

"Ainsi nous sommes tous Bouddhistes, mais nous l'ignorons"

"Bien sur !" Répondit le vieil homme. " Nous sommes tous Bouddhistes, mais nous ne le savons pas tous."

Une longue pause suivit.

" Je vous remercie monsieur, vous m'avez éclairci beaucoup de choses. Finalement ma façon de pensée commence à être sur la bonne route. Pendant des années j'essayais durement de m'en tenir à quelque idée afin de pouvoir m'y attacher ou même, m'identifier. A présent, vous êtes entré dans ma vie et m'avez désigné Le Vrai But. Ce que j'avais pensé être le but que je recherchais n'avait absolument rien à voir!"

"Le But en Un" dit le vieillard. " Celui de réaliser la Vérité. La Vérité est au-delà de la matière, au-delà de la souffrance, au-delà de la vie et de la mort. Pour trouver la Vérité il faut suivre un Sentier. Il y a beaucoup de sentiers, chacun représentant une religion différente, mais le Sentier n'est pas le But et au lieu de perdre ton temps à glorifier le sentier, prends la décision de le marcher et d'aller directement au But."

Nous restions assis en silence pendant un bon moment. Puis, le soir tombant, je remerciais vivement le vieil homme lui promettant de revenir lui rendre visite un jour prochain. Après m'avoir souhaité beaucoup de bien, je m'engageais dans la descente qui conduisait à la voiture. Il y avait bien longtemps que je ne m'étais senti si heureux. Mitsos qui se trouvait déjà dans l'obscurité me demanda : " Pourquoi si tard ? Je commençais à m'inquiéter !"

"Mitsoos ! Nous sommes tous des Bouddhistes mais nous ne le savons pas !" Dis-je à haute voix avec joie et force d'âme que l'écho s'empressa de multiplier.

“ Oh le pauvre, la hauteur lui va à la tête. ” Dit Mitsos en riant.

“ La hauteur a clarifié mon esprit, maintenant je vois clair mon ami. Nous avons finalement trouvé un Maître !” Ajoutais-je avec enthousiasme.

“Quel Maître ?” Demanda Mitsos.

“ Le Maître du ` Sentier qui conduit au Grand But! ’

Combien de fois ne nous sommes nous pas retrouvés dans des impasses, égarés au sujet des choses ésotériques, de Dieu, de religion, de foi, au sujet de l’existence, de qui nous sommes et où nous allons..”

“ et puis ...?” Demanda Mitsos avec intérêt.

“ L’homme est le maître de soi-même, il n’y a pas d’autre existence supérieure qui puisse juger ou décider de sa destinée. Tout est Un. Le But est, nous-même !”

Mitsos qui désirait plus d’éclaircissement répéta : “... et puis ?”

“ Aimes tous les êtres sensibles, ne tues pas”

Mitsos était d’accord et répéta: “ et puis ... ?”

“ Il y a Mitsos, *Etre*, et cela suffit. Cela est Tout. Et le plus important Mitsos, NOUS SOMMES TOUS BOUDDHISTES, même à notre insu !”

“ Comment expliques-tu cela ?”

“ Mais parce que mon cher Mitsos, nous sommes vivants”

Et sur ces derniers mots nous descendions joyeusement la montagne.



Traduction Fa Lian Shakya